

embarrassant que le choix de la meilleure leçon pour ce passage. L'édition de Calcutta et celle de Londres donnent **सूतके**. Ce mot n'est pas répété dans le commentaire de Coullouca ; il y est expliqué par **अस्रोदारे**, ce que Jones traduit très-exactement par « sour eructations. » Mais le mot **सूतक** se rencontre plusieurs fois dans le texte de Manou et jamais dans ce sens ; le dictionnaire de M. Wilson n'offre rien qui se rapproche de cette signification, et l'étymologie du mot n'y convient pas. Je suis donc porté à regarder, sinon comme fautive, du moins comme très-incertaine, la leçon des deux textes imprimés. Dans le ms. dévanâgari le texte porte **सूतके** et la glose **सुतके**, avec la même explication que celle de Coullouca. Le ms. bengali donne **शुतके**, mot probablement dérivé de **शुक्त**, qui veut dire *acide*, et par conséquent conforme au sens de la glose. Telle est la leçon que j'ai cru devoir adopter d'après l'autorité, bien faible il est vrai, d'un ms. souvent incorrect. Je regrette beaucoup que M. Haughton n'ait fait sur ce passage aucune observation.

Sl. 123, v. 2. वेदं च समाप्य आरण्यकाख्यं च वेद-
कदेशमधीत्य तद्धोरात्रे वेदान्तरं नाधीयीत ॥ (Coull.)

Sl. 124, v. 2, b. तस्मात् तस्याशुचिरिव ध्वनिः न